

ACTUALITES

Actualités sanitaires

Puceron, Acariens tétranyques : à surveiller

Thrips : attention aux fins de cultures infestées

Altises sur *Gaura* et *Fuchsia*
Nombreux cas

Cicadelles sur aromatiques

Otiorhynques : dégâts d'adultes

Teigne sur figuier

Gastéropodes : vigilance

Autres ravageurs :
Altises sur giroflée, Mineuses sur *Zinnia* et *Dahlia*, Tenthrèdes sur *Lysimachia*, Psylle sur laurier-sauce, olivier et *Grevillea*

Point sur le réseau de piégeage

Mineuse du marronnier
Vol faible

Pyrale du buis
Intensification des captures de papillons

Tordeuse européenne de l'œillet
Vols faibles

Duponchella fovealis
Vols faibles

Cossus : détection de papillons

Zeuzère : pas de papillons

Maladies cryptogamiques

Oïdium, Mildiou sur *Hebe*
Maladie des taches foliaires,
Black rot sur marronnier

Maladies bactériennes

Bactériose à *Pseudomonas syringae*,
Xanthomonas sur *Pelargonium zonale*

Actualités sanitaires

La semaine 23 a été dominée par un temps orageux, lourd et des précipitations très localisées. Des trombes d'eau se sont abattues sur la région en ce début de semaine 24. Nous devrions revenir à un temps chaud et ensoleillé pour la semaine prochaine. Après les fortes pluies, les végétaux exprimeront, dans quelques semaines, les conséquences des excès d'eau.

• Ravageurs courants

Pucerons : à surveiller

Cultures florales : les populations peuvent être importantes selon les sites. Observations sur *Cyclamen*, *Dahlia*, *Dipladenia*, *Fuchsia*, *Hibiscus*, pervenches.

Pépière : en extérieur, comme cela a été le cas sur rosier, bon nombre de foyers de pucerons ont dû se réduire en raison des trombes d'eau du début de semaine. Sous abri, signalement sur *Camelia*, *Choisya*, *Fargesia*, fusain, *Pittosporum tobira*.

Du côté des auxiliaires, on observe surtout des coccinelles (larves et adultes), des

syrphes, des momies et parfois des chrysope et des champignons entomopathogènes.

Gestion du risque : détecter au plus tôt les foyers et suivre l'évolution des populations et des auxiliaires. Favoriser les moyens de biocontrôle.



Larve de coccinelle *Scymnus* sur *Viburnum tinus*

Thrips : attention aux fins de cultures

Cultures florales : les infestations des fins de cultures de printemps sont toujours importantes et sont sources de contamination des nouvelles productions.

Evaluation du risque : les journées ensoleillées et la floraison des plantes sensibles sont favorables à leur développement. Soyez vigilant.

Présence d'*Heliethrips* sur *Rhododendron*, *Myrsine*, *Viburnum lucidum*, *Mahonia*.

Gestion du risque : différentes espèces de thrips sont susceptibles d'être présentes dans les cultures. Pour les thrips 'marcheurs' (dont *Echinothrips americanus*, *Heliethrips haemorrhoidalis*), il est primordial de contrôler l'état sanitaire des végétaux introduits dans l'entreprise car ce sont des thrips difficiles à combattre.

Pour les thrips 'classiques' (*Frankliniella occi-*

dentallis, *Thrips tabaci* par exemple), l'examen des plantes et leur frappe sur feuille de papier blanc permet de les détecter et de déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus. La pose de plaques bleues engluées est un moyen pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place la PBI efficacement. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques. Pour que la lutte biologique soit un succès, elle doit être basée sur des actions combinées et préventives, y compris les mesures prophylactiques contre les stades inertes de l'insecte - pronympe et nymphe (formes de conservation)- dans la couche superficielle du sol (dessous de tablettes, abords de serres...). A noter que pour certaines cultures, ces formes cachées se trouvent dans les boutons floraux, par exemple des rosiers sous abri.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.paysdelaloire.chambagri.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/menu/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/sinscrire-au-bsv-cest-gratuit.html>

Acariens tétranyques à surveiller

Cultures florales : des foyers d'acariens tétranyques sont observés sur rosiers sous serre.

Pépinières : présence sur 2 cultures de *Choisya ternata* sous tunnel et un début d'infestation sur *Ceanothus prostratus*.

Dégâts : les acariens tétranyques sont des ravageurs qui se nourrissent en vidant les cellules des plantes. Ils possèdent pour cela des pièces buccales de type suceur. Les acariens colonisent généralement le revers des feuilles. Des décolorations correspondant aux plages de cellules vidées apparaissent alors sur la face supérieure des feuilles.

Evaluation du risque : les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer.

Maintenir une vigilance sur les végétaux sensibles sous abri. Utiliser une loupe de poche pour visualiser les œufs et les formes mobiles (larves, adultes).

Lutte biologique : acariens prédateurs, cécidomyie prédatrice, coccinelle prédatrice, thrips prédateur.



Dégâts d'acariens sur céanothe

• Autres ravageurs

Altises sur *Fuchsia* et *Gaura* : nombreux cas

Des fortes populations ont été observées sur différentes cultures de *Fuchsia* et *Gaura*. Ils provoquent des morsures foliaires. Les dégâts peuvent être importants et les fortes infestations sont préjudiciables aux jeunes plants. Vigilance.



Larves d'altises sur *Fuchsia*

Teigne sur figuier

Feuilles décapées et repliées sur la chenille. Les larves sont responsables de dégâts néfastes aux jeunes pousses.



Dégâts de teigne du figuier

Cicadelles sur Lamiacées

Toujours présentes sur Lamiacées : marjolaine, menthe, sauge, thym, romarin avec parfois de gros dégâts nécessitant de jeter les plantes pour préserver les jeunes séries à venir.

Maintenir le piégeage à l'aide de panneaux englués rouges.

Cf. BSV 3 du 27/04/2018.

Gastéropodes

Les conditions climatiques sont toujours favorables aux limaces et escargots. Vigilance.

Complément d'information : Cf. Note nationale BSV limace [ICI](#)

Otiorhynques : dégâts d'adultes

Des dégâts foliaires d'otiorhynques sont visibles sur différents végétaux et notamment *Photinia*, *Itea*, olivier, laurier-sauce d'Italie, *Prunus laurocerasus* et *lusitanica*, *Osmanthus*, *Camelia*, fusains, *Viburnum tinus*...

Cf. BSV ORNT 4 du 18 mai 2018.



Otiorhynque adulte débusqué en plein jour !



En bref

- **Altises sur giroflée sous abri**

- **Mineuses sur Zinnia et Dahlia**

Cf. BSV 3 du 27/04/2018

- **Tenthredes** au stade larvaire responsables d'importantes défoliations sur différentes espèces de ***Lysimachia***

- **Psylles** sur laurier-sauce (provoque l'enroulement des feuilles), psylles sur olivier et *Grevillea*.

Ravageurs du réseau de piégeage

• Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

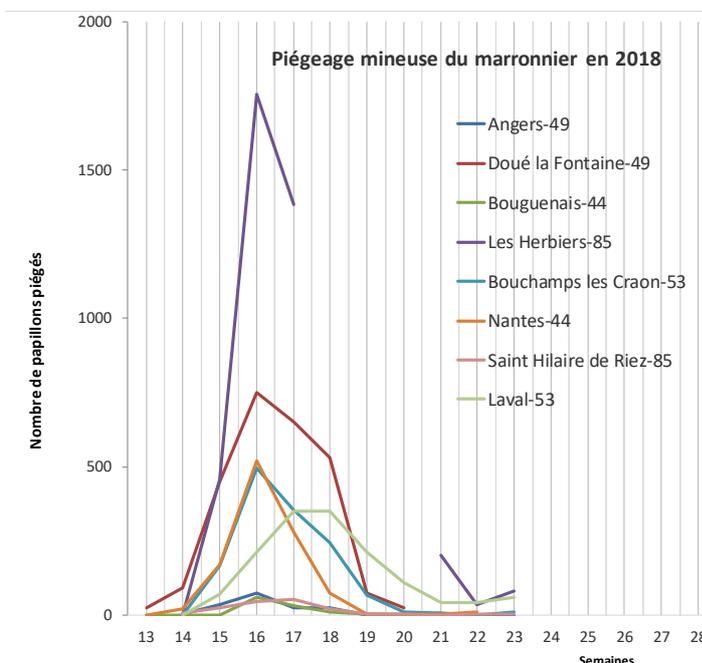
Observations : les pièges à phéromones pour le suivi de la mineuse du marronnier sont actuellement installés sur 8 sites de la région.

Les captures restent faibles.

Evaluation du risque : les dégâts de mines sur les feuilles attestent de la présence de larves d'où la deuxième génération de papillons va émerger. Deuxième vol à surveiller.

Biologie : cet insecte passe l'hiver sous forme de chrysalide dans les feuilles tombées au sol. Dès l'émergence, les papillons volent sur le tronc pour s'y accoupler. Les œufs sont pondus sur les feuilles. L'éclosion a lieu 2 à 3 semaines plus tard. Elle est suivie par la pénétration, dans les feuilles, des larves qui vont creuser des galeries. Elles se chrysalident ensuite à l'intérieur de leurs mines. Les jeunes papillons en sortent 2 semaines plus tard environ. Trois générations se succèdent généralement dans notre région.

Piégeage : maintenir les pièges à phéromones jusqu'en octobre.



• Pyrale du buis (*Cydalima/Diaphania perspectalis*)

Observations : les captures se sont intensifiées sur la plupart des sites au cours des 15 derniers jours sur les départements 44, 49, 53, 72. (pas de retour sur les sites 85).

Evaluation du risque : suivre l'émergence des papillons et l'éclosion des pontes.

Piégeage : surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale, de mai à octobre.

Prophylaxie : supprimer manuellement les chenilles et chrysalides en présence dans le cas d'une faible infestation.

Produit de biocontrôle : intervenir avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* en présence de chenilles, soit environ 1 semaine après le pic de vol identifié par piégeage. Les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et pas adaptés avec un arrosage par aspersion). Soigner la qualité de la pulvérisation (traiter aussi l'intérieur des buis).

Lutte biologique : trichogrammes (micro-hyménoptères parasitoïdes d'œufs) dès la détection des vols.



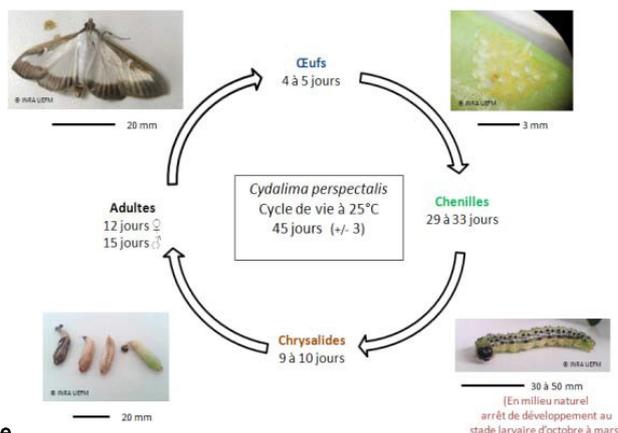
FREDON PdL

Papillon de la pyrale du buis, forme blanche.



FREDON PdL

Papillon de la pyrale du buis, forme mélanique, flottant dans un piège.



• Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Observations : la tordeuse européenne de l'œillet est actuellement suivie sur 5 sites de piégeage à phéromones (3 sous abri et 2 en extérieur), répartis sur la région des Pays de la Loire.

Les captures sont faibles voire nulles. Présence de chenilles dans les cultures.

Evaluation du risque : surveiller l'apparition des jeunes chenilles. Après la ponte, les œufs éclosent au bout de 2-3 semaines puis les jeunes chenilles commencent à décaper des feuilles regroupées par une toile. (Source : V. Alford D. (2013) *Ravageurs des végé-*

taux d'ornement - Arbres arbustes et fleurs. Deuxième édition, Ed. Quae, 480p.)

Biocontrôle : des produits de biocontrôle sont autorisés sur chenille selon la culture concernée.

Lutte mécanique : les opérations de taille permettent d'éliminer les chenilles positionnées sur les apex.

Sites	Cultures	sem 15	sem 16	sem 17	sem 18	sem 19	sem 20	sem 21	sem 22	sem 23
site 1 (serre chaude 49)	plantes vertes et fleuries					1	0	1	6	0
site 2 (tunnel 85)	annuelles, vivaces	5	3	2		1	2	1	0	0
site 3 (serre chaude 85)	annuelles, vivaces	1	0	2		1	2	0	0	0
site 4 (serre 85)	annuelles, vivaces	3	0	0		0	1	0	1	0
site 5 (serre froide 85)	annuelles, vivaces	3	2	0		1	1	2	0	1
site 6 (tunnel 49)	<i>Viburnum tinus</i>						1	6	0	1
site 7 (extérieur 72)	divers végétaux de pépinière		0	0	8	2	3	20	9	1

• *Duponchelia fovealis*

Les pièges ont été installés dans les jeunes cultures de cyclamen. Pour l'instant il n'y a pas de vols sur les 4 cultures suivies dans la région angevine. **Vigilance vis-à-vis des plantes de né-**

goces contaminées et introduites dans les serres de cyclamen !

Cf. BSV 4 du 18/05/2018.

• *Cossus cossus*

Observations : le papillon du *Cossus cossus* est actuellement suivi dans la région sur 4 sites de piégeage à phéromones (44, 49, 53).

Le vol a débuté sur 2 sites en région angevine et dans les Mauges. Pas de retour des sites du 44 et 53.

Evaluation du risque : vols à suivre.

Biologie : ce papillon pond ses œufs en paquet dans les crevasses de l'écorce. Après une incubation de 12 à 15 jours, les chenilles rosâtres creusent aussitôt leur galerie dans le tronc.

Prophylaxie : maintenir les arbres en bonne vigueur végétative.

Piégeage massif : installer des pièges à phéromones de juin à septembre.

Lutte mécanique : si des galeries sont détectées, tuer les larves en enfonçant une tige de cuivre ou un fil de fer souple à l'intérieur. Mastiquer.

• *Zeuzère*

Observations : le réseau de piégeage phéromonal est constitué de 5 sites de suivi des vols dans la région des Pays de la Loire (44, 49, 53, 73).

Pas de papillons dans les 2 pièges du 49. Pas de retour des autres sites.

Maladies cryptogamiques

Oïdium

Observations de foyers en pépinière sur spirées, *Berberis*, rosiers sous abri.

Evaluation du risque : l'oïdium se développe avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture.

Prophylaxie : parmi les mesures de préventions culturales, proscrire l'excès d'engrais azoté, le confinement de végétation et distancer suffisamment les plantations.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.



Oïdium sur spirée

Mildiou sur Hebe

Observations de foyers sur Hebe.

Symptômes : la présence de mildiou se caractérise généralement par la présence de plages jaunissantes face supérieure des feuilles et par des fructifications (grises, blanches ou violacées selon les espèces) qui se développent en face inférieure.

Evaluation du risque : les températures comprises entre 15°C et 22°C et la forte hygrométrie des espaces de culture sont des conditions propices à son développement. A surveiller avec le climat actuel.

Prophylaxie et méthodes culturales : aération des serres et tunnels en journée, distançage des plantes, arrosage par aspersion le matin de préférence, fertilisation raisonnée.



Mildiou sur Hebe : fructifications grisâtres au revers de la feuille

Maladies de taches foliaires

Des symptômes de taches foliaires sont actuellement présents dans différentes cultures : septoriose sur cornouiller, entomosporiose sur *Cydonia* et *Crataegus*, anthracnose (nombreuses petites taches angulaires de couleur lie de vin ne perforant pas la feuille) sur *Prunus*. L'alternance de pluies orageuses et de journées ensoleillées, l'irrigation par aspersion leur sont favorables.



Entomosporiose sur feuilles de cognassier (photo de Frédéric SUFFERT-INRA)

Black rot sur marronnier

Cette maladie a été observée sur des végétaux en pleine terre et en conteneur de plein air. Ce champignon est favorisé par les printemps frais et humides au moment de la floraison et durant les 15 jours qui suivent (contaminations primaires). Ce sont surtout les jeunes plants qui sont sensibles.



Black rot sur marronnier

Maladie bactérienne

Bactérioses à *Pseudomonas syringae*

De jeunes rempotages de *Prunus laurocerasus* sont atteints par la bactérie *Pseudomonas syringae* dont les symptômes se caractérisent par des petites taches translucides puis brunes, entourées d'un halo jaune et des lésions chancreuses sur tiges. Ces spots finissent par se dessécher et donner un aspect criblé à la feuille.

Les jeunes plants cultivés en hors-sol et arrosés par aspersion y sont sensibles.

Des symptômes ont également été observés sur *Photinia* (présence de chancres actifs) et sur *Forsythia 'Marée d'Or'* (symptômes sur feuilles).

Prophylaxie :

- Par temps sec, tailler les parties affectées jusqu'aux tissus sains. Désinfecter les outils de taille entre chaque coupe.

- Éviter une fertilisation trop riche en azote.
- L'irrigation à l'aide d'un système goutte-à-goutte est à privilégier.
- Éviter de placer les plants trop serrés.



FREDON PdL

Pseudomonas syringae sur *Prunus laurocerasus*

Toujours des cas de *Xanthomonas* sur *Pelargonium zonale*

Les *Pelargoniums* sont très sensibles à la bactérie *Xanthomonas hortorum* pv *pelargonii*. Elle pénètre dans la plante à la faveur de blessures. La bactérie est disséminée par l'eau, les éclaboussures, les insectes, les substrats, les manipulations de végétaux. Les lots atteints doivent être supprimés et la désinfection des structures et pots doit être opérée.

En cas de doutes, la présence de la bactérie peut être mise en évidence avec des tests avec bandelettes (résultats immédiats).



Mélanie LOUBAUD-BHR

Xanthomonas sur *Pelargonium zonale*

Note de service DGAL/SDQSPV/2018-394 du 16/05/2018 qui liste les produits de biocontrôle : retrouvez-là [ICI](#)

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Noémie JACQUEMIN – FREDON Pays de Loire - noemie.jacquemin@polleniz.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CRA PL, CNPH, FREDON PL, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU.

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.